

sance économique des principaux partenaires commerciaux du Canada ne surviendra pas avant quelques mois. Toute impulsion étrangère sur l'économie canadienne se fera donc attendre d'autant.

Le ralentissement des pays industrialisés laisse prévoir des pressions ascensionnelles moins fortes sur les prix mondiaux pour la prochaine. Les autres facteurs militant en faveur d'un modeste ralentissement de l'inflation sont: l'élimination apparente des pénuries pour la plupart des matériaux, la probabilité de meilleures récoltes et la possibilité d'une productivité accrue lorsque l'expansion économique mondiale reprendra. Ces facteurs, qui renforcent la baisse de prix déjà enregistrée pour certains produits industriels, et un relâchement appréciable de la tendance à la hausse des secteurs énergétique et alimentaire, laissent prévoir que les prix augmenteront moins en 1975. Cependant, on s'attend que les pressions inflationnistes sur les coûts se maintiendront et que le taux d'inflation demeurera élevé par rapport à la moyenne habituelle.

Facteurs de demande intérieure

Comme en 1974, les investissements des entreprises constitueront en 1975 l'élément le plus vigoureux de la demande intérieure canadienne. Des indicateurs clés des investissements projetés des entreprises de même que le volume important des travaux déjà entrepris, laissent croire que se poursuivront en 1975 les fortes tendances aux dépenses d'immobilisation et ce, malgré les incertitudes accrues en ce qui a trait aux coûts et aux risques du marché.

Une enquête menée en octobre par le ministère de l'Industrie et du Commerce auprès de 220 grandes sociétés, représentant une portion substantielle de l'industrie canadienne, indique une progression appréciable des dépenses de capital. Ces grandes sociétés projettent d'augmenter de 30 p. 100 en 1975 les déboursés prévus pour la construction, les machines et l'équipement nouveaux, ce qui représente une avance quantitative quelque peu supérieure aux prévisions de 1974. Tous les secteurs industriels, à l'exception des pipelines de pétrole et de gaz naturel, indiquent une révision à la hausse des investissements projetés par rapport à ce qui avait été mentionné dans une enquête semblable menée un peu plus tôt cette année. Les accroissements des investissements projetés les plus remarquables se situent dans les secteurs de la fabrication, du pétrole et du gaz, de même que de l'électricité. Il semble qu'assez peu d'entreprises ont permis à l'évolution récente de la conjoncture économique, au Canada et à l'étranger, d'exercer une influence négative sur les investissements qu'elles projettent. Leurs dirigeants sont généralement d'avis que les présents facteurs défavorables n'ont pour la plupart qu'une portée à court terme.

Cette nouvelle expansion de l'investissement des entreprises